

Genèse 12/1-3

Permettez moi, en ce jour d'Assemblée Générale, de revenir aux fondamentaux. Le choix d'une lignée, la mise en route d'un peuple de Dieu, pour porter sa parole au monde. Je voudrais juste donc, partager une évidence avec vous, mais une évidence que l'on finit par ne plus voir...

Dieu choisit Abraham, c'est vrai, mais il le choisit pour le reste du monde : « par toi, je bénirai toutes les familles de la terre ». Le choix d'une lignée n'est pas pour exclure les autres, bien au contraire, c'est pour les servir, pour leur apporter cette bénédiction.

Depuis Abraham, le peuple de Dieu a toujours eu tendance à oublier cet aspect de son statut de peuple choisi. Il se souvient généralement que Dieu l'a choisi, mais il oublie que c'est pour le bien des autres, pour bénir les autres. Je trouve l'étymologie française du mot « bénédiction » très parlante : c'est une parole (diction) qui fait du bien (bene). Il n'y a rien de magique dans la bénédiction, juste une parole qui fait du bien. (Ce sens est très proche de l'étymologie grecque d'ailleurs)... Une simple parole... Mais c'est beaucoup quand cette parole vient de Dieu.

Héritière de ce statut et de ce rôle de peuple de Dieu, dès ses origines l'Église sera invitée à se tourner vers les autres : « à Jérusalem, en Samarie et jusqu'au extrémités de la terre » écrit Luc, l'auteur du livre des Actes.

Être Église pour les autres.... Il n'y a pas d'autre projet d'église biblique que celui-là. Mais ne nous trompons pas, être Église pour les autres, être bénédiction pour les autres, ne se réduit pas à une action de prosélytisme qui viserait à attirer les autres vers... nous. Sinon, en fin de compte, on se sert nous mêmes ! L'évangélisation, le partage de l'évangile ne vise pas à remplir nos Églises pour se sentir mieux, pour se sentir un peu moins minoritaires. Notre mission ne consiste pas à chercher à remplir les bancs de nos temples, mais à être bénédiction pour toutes et tous, y compris et surtout pour celles et ceux qui ne sont pas là et qui ne veulent pas y être, y compris pour ceux qui sont au loin.

C'est en étant « Église pour les autres », gratuitement sans arrière pensée, humblement sans chercher à devenir une super Église, que l'on accomplira notre vocation à être bénédiction pour les autres. Alors, peut-être, mais ça, ce n'est plus notre affaire, ceux qui auront été au bénéfice de cette bénédiction viendront aussi renforcer nos rangs pour que l'on soit ensemble plus nombreux à être bénédiction pour le monde, Église pour les autres.